

Vendredi 23 septembre - le dernier jour !

LE CHÂTEAU DE CHAREIL-CINTRAT



Dès potron minet, et toujours par grand beau temps, nous quittons en bus l'hôtel des Nations de Vichy, toujours pilotés par le charmant Tanguy, pour visiter le château de Chareil- Cintrat, classé monument historique en 1958, année de son acquisition par l'Etat...

Dès sa façade, notre conférencière, ancien Inspecteur des Monuments historiques, docteur en histoire de l'art, Annie Regond (au passage, grande amie de Monique Chatenet !) a souligné la superposition des 3 ordres antiques représentés chacun par un type de chapiteau encadrant les fenêtre : au rdc l'ordre dorique, au 1er étage l'ordre ionique et au 2nd le corinthien, principe observé également à l'intérieur.

Situé au pied d'une colline couverte de vignes, un conservatoire d'anciens cépages, il était autrefois l'un des fiefs de la famille de Bourbon,

Un nom à retenir : au milieu du 16ème siècle, Claude Morin, contrôleur ordinaire des guerres qui en devint propriétaire et fit construire un nouvel édifice contre l'enceinte du château médiéval dont subsistent les tours. Ses fonctions l'ont probablement conduit en Italie où les vestiges antiques et édifices de la Renaissance ont pu lui inspirer certains décors ...

Car le château se distingue par un décor intérieur peint caractéristique de la seconde Renaissance française ; y cohabitent l'influence classique avec référence à l'architecture romaine et le style maniériste (rejet du classicisme et du naturalisme de la 1ère Renaissance) sur les voutes du vestibule, des volées et des paliers. Ces décors de grotesques, inspirés de l'antiquité (entre autres de la Domus Aurea de Néron à Rome) représentent des oiseaux, des animaux, des végétaux, ou encore des créatures fabuleuses souvent tirées de l'astrologie et ou de la mythologie dont la finesse d'exécution et la fraîcheur des couleurs sont tout à fait remarquables. Certains ont aussi pu être frappés par les cheminées aux ornements antiques ou encore par des scènes peintes inspirées également de l'Antiquité qui jalonnent l'édifice.

Et pour clore la visite, menée assez prestement, un œil jeté aux combles pour découvrir les hautes charpentes restaurées ...



Dans le car qui nous reconduit à MOULINS, Frédérique Herbet nous dresse un beau portrait d'Anne de France (1461-1522, fille de Louis XI, probablement la duchesse du Bourbonnais la plus célèbre (entre autres, pour avoir fait exécuter le triptyque de Jean Hay, le Maître de Moulins et construire le Prieuré de Souvigny) qui était une femme énergique, intelligente et astucieuse, passionnée d'art et mécène accomplie.

LE CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE de MOULINS CNCS

Première structure de conservation, en France et à l'étranger, à être pleinement consacrée au patrimoine matériel des théâtres ; Sa mission : conservation, étude et valorisation d'un ensemble patrimonial de 10 000 costumes de théâtre, d'opéra et de ballet ainsi que des toiles de décors peints.

Nous y visitons tour à tour 2 expositions :

Exposition permanente :

Rudolf NOUREEV (1938 à Irkoutsk - 1993 à Levallois-Perret) :

"Je souhaite que mon nom perpétué sous la forme d'un musée ou d'une galerie d'exposition commémorant mon style de vie et ma carrière ..."

350 m² sont donc consacrés à l'un des plus grands danseurs du XX^{ème} siècle avec Nijinski (1889-1950), à la carrière fulgurante qui devient une star internationale et fait évoluer les codes du ballet classique et lui redonne tout son éclat. Personnage légendaire au caractère fantasque et à la volonté indestructible.

La 1^{ère} salle présente sa carrière exceptionnelle de danseur et de chorégraphe (il ne monte pas moins de 14 productions, parfois inconnues en Occident), soulignant son apport essentiel au ballet classique. Des reproductions de maquettes de décor sont restituées. Et surtout un film, assez fascinant je trouve car en le voyant danser, on réalise alors son immense talent) retraçant sa carrière avec de nombreux extraits de ballets et d'interviews.

La 2^{ème} salle expose des photos personnelles et professionnelles et la 3^{ème} nous plonge dans sa vie grâce à des peintures, instruments de musique (passionné de musique, il s'est même formé comme chef d'orchestre vers la fin de sa vie), vêtements, objets (son sac de voyage ...), textiles (il avait une passion pour les Kilims, les tchapans ou les kimonos japonais qu'il portait dans l'intimité), effets personnels, affiches ...

Il avait de nombreuses demeures dans le monde entier. Ici, une reconstitution de son appartement quai Voltaire à Paris nous révèle sa singularité et ses goûts.

La dernière salle abrite une maquette de son tombeau peu banal imaginé par son ami Ezio Frigerio, composé de mosaïques et représentant un Kilim, ultime hommage à l'Orient dont il était originaire ...

Exposition temporaire :

"MOLIÈRE EN COSTUMES"

400^{ème} anniversaire de la naissance de Jean-Baptiste Poquelin (1622-1673), occasion de présenter plusieurs décennies de création théâtrale à travers 140 costumes, souvent reflets de tendances de la reconstitution historique, de la mode du temps, de la transposition historique ou le produit de l'imaginaire d'un créateur ...

Le parcours est organisé autour des thématiques qui jalonnent son œuvre : vices, satire de la médecine et de la religion, raillerie du bourgeois grotesque et des précieuses savantes, condition des femmes, jalousie et infidélité, etc.

Tous les grands personnages du dramaturge sont convoqués : comme Alceste le misanthrope, Harpagon l'avare, Tartuffe le faux dévot, l'indécise Célimène et la naïve Agnès, le vaniteux Monsieur Jourdain et le rusé Sganarelle ... et les costumes sont extraordinaires et superbement mis en valeur !

Dans chaque salle, des extraits des pièces montées par différents metteurs en scène nous sont proposés en vidéo et c'est un véritable régal. Dommage le temps nous manquait pour en profiter à fond. A souligner l'excellence et l'efficacité de la conférencière, à l'expression parfaite, très rodée et émaillée d'humour !

Entre les 2 expositions, nous avons eu la chance de déjeuner dans l'étonnant restaurant Café-Brasserie, raffiné et convivial, décoré par Christian Lacroix avec, entre autres, sa trentaine de lustres habillés de nœuds de satin noir et de pampilles de cristal !

Et ce fut l'heure de la séparation, le retour dans le Loir-et-Cher, le cœur empli de nostalgie mais tellement heureux d'avoir partagé toutes ces merveilles de l'Allier dans des conditions vraiment exceptionnelles !

Lorraine BENOIST-LUCY

